

Les insécurités dans le bassin du lac Tchad

Insecurities in the Lake Chad basin

**XVII^e colloque du
réseau Méga-Tchad**

*17th Mega-Chad
colloquium*

APPEL A COMMUNICATION

CALL FOR PAPERS

**Nice
14/15/16
juin 2017**

*Nice
(France)
14/15/16
June 2017*

CONTRIBUTIONS : colloque.megatchad.insecurites@gmail.com

MEGA-TCHAD (site web) : <http://www.megatchad.net>

Depuis la crise du Darfour, l'insurrection de Boko Haram et l'embrasement de la Centrafrique, le bassin du lac Tchad focalise l'attention des médias et des pouvoirs publics. Les insécurités, le thème choisi pour le XVII^e colloque du réseau Méga-Tchad, apparaît, plus que jamais, d'une actualité que l'on ne peut éluder. Au-delà d'alimenter les bruits de gazette, les insécurités sont un élément structurant des organisations sociales, facteurs de blocages et moteurs de changements des hommes, de leurs cultures, de leurs organisations et de leurs productions. Les tragiques événements que traverse la région du lac Tchad rappellent la capacité destructrice des violences, mais ne doivent pas faire oublier les adaptations, les résiliences, voire les innovations déployées pour y faire face, les contourner et les dépasser.

Dans un espace géographique marqué par des insécurités chroniques, mais dans lequel les armes et les arts de la guerre, les encadrements spatiaux et politiques, les vecteurs de communication et les modes de résolution des conflits ont changé, les violences armées actuelles comportent une profondeur historique. L'histoire du bassin du lac Tchad semble marquée du sceau de la grande violence, tant l'usage intense de la force est transversal à toutes les périodes historiques, des esclavages et des royaumes précoloniaux aux Etats indépendants et aux rébellions, en passant par les colonisations et les guerres mondiales. Dans les périodes de relative accalmie, les insécurités endémiques n'ont jamais cessé d'être, entretenues par les embuscades rurales de bandes de pillards (« voleurs de bétail », « coupeurs de route »), la criminalité urbaine et des autoritarismes politiques se servant des corps habillés, à la fois garants de la stabilité et facteurs d'instabilité.

Les insécurités transforment les organisations sociales en s'insérant dans leur quotidienneté. Face à la prolifération de la violence les groupes sociaux adaptent leurs manières de gouverner et de produire, d'habiter et de circuler, d'échanger et de communiquer. Au-delà des faits d'armes, les insécurités, comme inquiétudes provoquées par l'éventualité d'un danger, renvoient à l'ensemble des risques auxquels sont confrontées les personnes dans leur vie ordinaire, notamment les imprévisibilités productives, les incertitudes foncières, les conflits locaux et les violences de proximité (famille, école, genre, justice, etc.). Doivent être approfondis les liens entre ces insécurités mêlant des vulnérabilités et des aléas divers dans leur intensité, leurs échelles et leurs temporalités.

Les encadrements sociaux se recomposent dans les insécurités. La compréhension du fonctionnement des Etats demeure centrale dans les conflits armés, le plus souvent internes et qui tendent à se régionaliser, interrogeant les limites intérieures et les politiques extérieures des organisations politiques centralisées. L'importance des rhétoriques et des actions extrémistes placent la religion comme le second grand enjeu des insécurités actuelles et passées. La lutte pour le contrôle des ressources par des réseaux, des bandes, des leaders ethno-régionaux et des autorités centrales informent et transforment aussi les encadrements sociaux. La fabrique des institutions internationales et des arènes politiques locales constituent d'autres niveaux d'interprétation des insécurités.

International et pluridisciplinaire, ce colloque est ouvert aux contributions portant sur les insécurités dans le bassin du lac Tchad (Tchad, Niger, Nigéria, Cameroun, Centrafrique, confins du Soudan, de la Libye et de l'Algérie), sur leurs connexions ou leurs comparaisons avec des espaces voisins (Congo, Nil, Niger), ainsi que sur leurs perceptions, leurs représentations et leurs impacts ailleurs dans le monde.

La liste de thématiques ci-dessous, non exhaustive, permet d'orienter les contributions.

Les mots des insécurités

- Les techniques discursives et visuelles de présentation des insécurités (lexique, codage, traduction, mise en scène)
- Le poids des rumeurs (origine, instrumentalisation, impact sur le sentiment d'insécurité)
- Les vecteurs de communications et leur contrôle dans les insécurités (technologies de l'information, messagers, surveillance des télécommunications et des circulations)
- Le passage sous silence ou la spectacularisation de la violence
- Les échanges transnationaux des mots, des images et des idées entre le bassin du lac Tchad et le reste du monde (réappropriations des insécurités venues d'ailleurs et représentations de l'ailleurs en guerre dans les groupes armés, les médias, les diplomaties et les arts)
- Les rhétoriques de l'extrémisme religieux

Travailler sur et dans les insécurités

- Les méthodes de recherche sur les insécurités
- Les sources anciennes et nouvelles sur la violence
- Les techniques d'enquêtes qualitatives et quantitatives sur les insécurités
- L'accès aux zones d'insécurités (rétraction des terrains de recherche par les insécurités, contournements, etc.)
- Les représentations institutionnelles des risques et le travail scientifique

Temps et insécurités

- Le passé de la violence accessible par l'archéologie
- Les esclavages
- Les structures politiques précoloniales et les insécurités
- La période coloniale et la violence (conquête, résistances, etc.)
- Les permanences et les ruptures dans les arts de la guerre
- Les razzias et les djihad
- Les transferts d'expériences générationnels liés aux insécurités (combattants, victimes civiles)
- Les trajectoires des (ex-)combattants (rôle et statut de l'armée, des rébellions, des anciens rebelles)
- Le religieux dans les insécurités, hier et aujourd'hui
- Le « ni guerre ni paix » (gouverner en paix comme en guerre, l'insécurité diffuse)

Espaces et insécurité

- Habiter et insécurité (habitat-refuge, camps, garnisons, etc.)
- Migrer, circuler et insécurité (migrations forcées, impacts des violences sur les échanges, moyens de transports au service de la violence)
- Les conséquences démographiques des violences (sur le peuplement, l'urbanisation, etc.)
- L'environnement et les insécurité (réfugiés de l'environnement, rôles des aires protégées dans les conflits)
- Les ressources et les insécurité (ressources comme enjeux des violences, conséquences des violences sur les systèmes productifs, le développement de l'économie de survie et des trafics)
- La régionalisation des conflits (circulations transnationales des armes, des idéologies, des combattants)
- L'internationalisation des conflits (forces interafricaines, rôle des ex-puissances coloniales)

Les insécurité dans la vie quotidienne

- Les insécurité ordinaires, saisonnières, endémiques (dans l'agriculture, l'alimentation, la santé, etc.)
- Les insécurité foncières
- Les conflits locaux (d'aménagement, d'usages, etc.)
- Les causes et les dynamiques locales des conflits régionaux, nationaux, internationaux
- Les gouvernementalités dans les insécurité (dispositifs de pouvoirs, arènes politiques, etc.)
- Genre et insécurité
- Le rôle du commerce des armes dans les violences locales
- Les entités politiques locales face aux insécurité (chefferies, groupements, etc.)

Lutter contre les insécurité

- Les régulations des conflits par le bas (alliances, pactes, tributs, échanges)
- L'usage de la violence dans le règlement des insécurité (enfermements, ordalies, insurrections)
- L'efficacité et l'impact des programmes internationaux de sortie de crise (opération militaire, aide humanitaire, relance économique, désarmement, aide au développement)
- La dimension géopolitique des espaces de l'aide internationale (camps de réfugiés, sites de déplacés, etc.)
- L'aide internationale et la fabrique des institutions au quotidien (organisations non et intergouvernementales, Etats, arènes politiques locales, etc.)

Ever since the crisis in Darfur, the Boko Haram insurrection and the conflagration in the Central African Republic, the Lake Chad basin has been a focus of media and government attention. Insecurities, the theme chosen for this 17th Mega-Chad colloquium, has become a topic that can no longer be avoided. Beyond media attention, insecurities play a major part in structuring social organizations. They either block or force change at the level of individuals, their cultures, their organizations and their productions. The tragic events that have played out in the region demonstrate the destructive potential of violence, and yet we should not forget that these events also stimulate adaptations, resilience and resistance that can lead to innovations and new ways of coping with such situations, and to new means of facing, circumventing or overcoming them.

In a geographic area characterized by chronic insecurity over the long term, weapons and the arts of war, political arenas, means of communication and ways of solving conflicts have changed over time. Outbreaks of insecurity in the present are deeply rooted in the past. The history of the Lake Chad basin is marked by tremendous violence, an intense use of force pervading all periods of history, from the early times of precolonial kingdoms and widespread slavery, through colonization and world wars, and on to later independent states and rebellions against them. Even in relatively quiet periods, endemic insecurity never ended but took various forms: ambushes in rural areas carried out by bands of pillagers (rustlers and highwaymen), urban crime, and the crimes of authoritarianism, mediated by uniformed "forces of order" that play a dual role as guarantors of stability and generators of political instability.

Insecurities transform social organizations by imposing themselves on everyday life. Faced with the proliferation of violence, social groups modify their forms of self-government and production, of dwelling and traveling, of exchange and communication. Beyond actual acts of violence, insecurities (in the form of anxieties provoked by the likelihood of danger) contribute to the sum of risks confronting people in their daily lives, and notably unpredictabilities in production, uncertainties regarding property, local conflicts and more proximate violence (within the family, at school, gender conflicts, law and order, etc.). Research is needed on the links between these insecurities that fuse vulnerabilities and hazards of different types and intensities, scales and durations.

Insecurities also lead to the reconstitution of political structures. Understanding of the functioning of states remains central to the study of armed conflicts, which tending to begin as internal conflicts often take on a regional dimension, challenging the internal workings and external politics of centralized political organizations. The significance of rhetorics and extremist actions make religion the second key factor in present and past insecurities. The struggle for the control of resources by networks, bands, regional or ethnic leaders, and central authorities also sheds light on social frameworks and their transformations. The fabric of international institutions and of local political arenas offers further possibilities for research on insecurities.

This international and pluridisciplinary colloquium welcomes contributions on insecurities within the Lake Chad basin (Chad, Niger, Nigeria, Cameroon, the Central African Republic, and bordering regions of Sudan, Libya and Algeria), on their interconnections, and also on comparisons with neighboring areas (e.g., the African Great Lakes, Congo basin). The impacts of these conflicts and the ways they are perceived and represented elsewhere in the wider world are also suitable topics.

Here is a non-exhaustive list of themes that may provide suggestions for contributions:

Language and Insecurities

- techniques of presentation, discursive and visual, of insecurities (vocabulary, codes, translations, contextualization)
- the importance of rumors (sources, instrumentalisation, effects on feelings of insecurity)
- means of communication and their control as regards insecurities (information technologies, messengers, surveillance and diffusion of telecommunications)
- the censorship of violence or, alternatively, its rendering as spectacle
- the international exchange of words, images and ideas between the Lake Chad basin and the rest of the world (reappropriation of insecurities from elsewhere and representation of outside wars within local armed groups, media, diplomatic spheres and the arts)
- the rhetorics of religious extremism

Working on or inside insecurities

- the archaeology of insecurities
- old and new sources of evidence on violence
- qualitative and quantitative methods of inquiry relating to insecurities
- the problem of accessing insecurity zones (limitation of research areas, overcoming difficulties, etc.)
- institutional representations of risks relating to research

Time and insecurities

- archaeological evidence of violence in the past
- slavery
- precolonial political structures and insecurities
- the colonial period and violence (conquest, resistance movements, etc.)
- persistent features and ruptures in the art of war
- raids (razzias) and jihads
- the intergenerational transfer of experience relating to insecurities (combatants, civil victims)
- life histories of (ex)warriors and rebels (their role and status within armies, within rebellions, and the relationship between them)
- the religious factor in insecurities, past and present
- the 'neither war nor peace' situation (how to govern in times of war and of peace, and of diffuse insecurity)

Space and insecurities

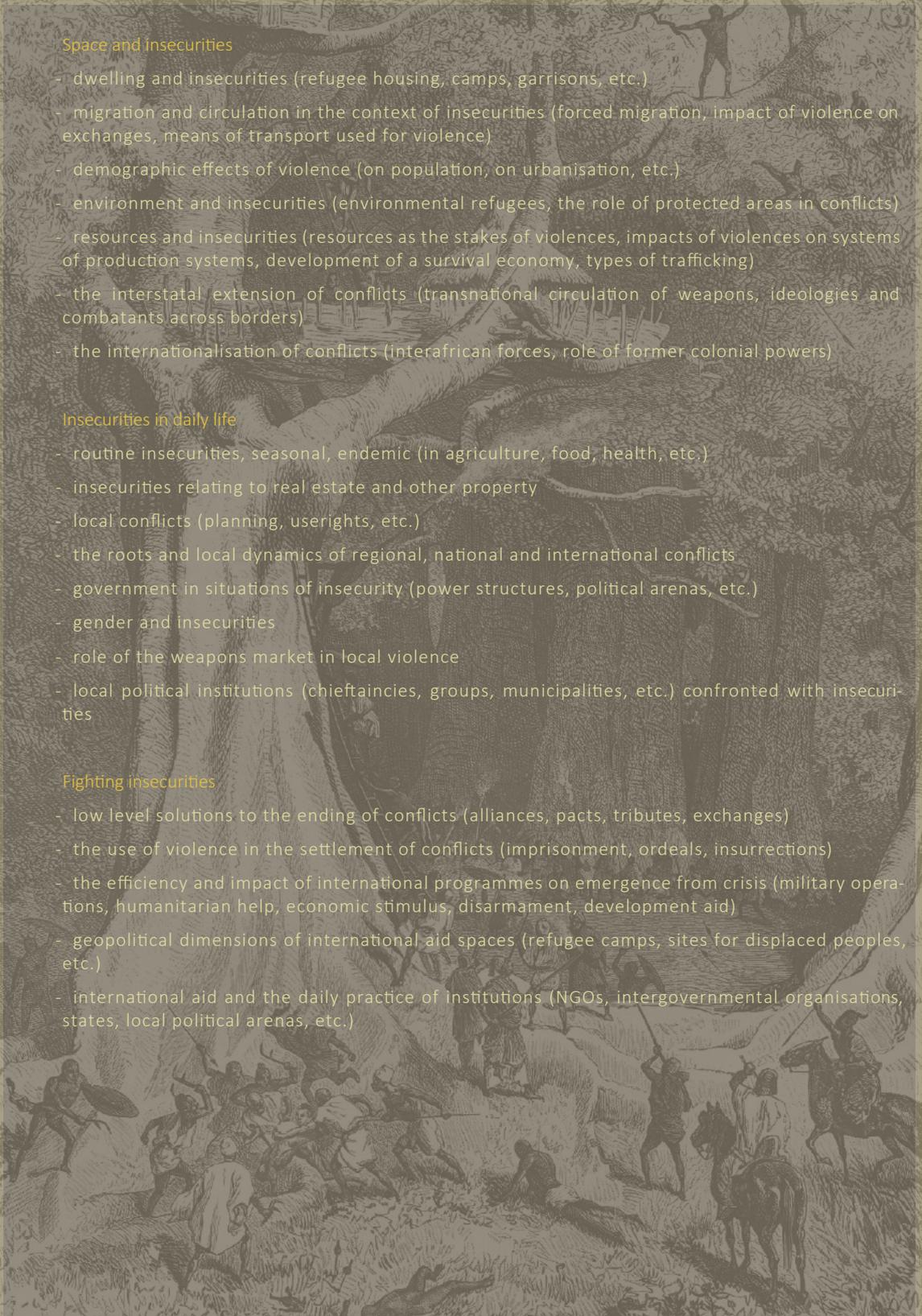
- dwelling and insecurities (refugee housing, camps, garrisons, etc.)
- migration and circulation in the context of insecurities (forced migration, impact of violence on exchanges, means of transport used for violence)
- demographic effects of violence (on population, on urbanisation, etc.)
- environment and insecurities (environmental refugees, the role of protected areas in conflicts)
- resources and insecurities (resources as the stakes of violences, impacts of violences on systems of production systems, development of a survival economy, types of trafficking)
- the interstate extension of conflicts (transnational circulation of weapons, ideologies and combatants across borders)
- the internationalisation of conflicts (interafrikan forces, role of former colonial powers)

Insecurities in daily life

- routine insecurities, seasonal, endemic (in agriculture, food, health, etc.)
- insecurities relating to real estate and other property
- local conflicts (planning, userights, etc.)
- the roots and local dynamics of regional, national and international conflicts
- government in situations of insecurity (power structures, political arenas, etc.)
- gender and insecurities
- role of the weapons market in local violence
- local political institutions (chieftaincies, groups, municipalities, etc.) confronted with insecurities

Fighting insecurities

- low level solutions to the ending of conflicts (alliances, pacts, tributes, exchanges)
- the use of violence in the settlement of conflicts (imprisonment, ordeals, insurrections)
- the efficiency and impact of international programmes on emergence from crisis (military operations, humanitarian help, economic stimulus, disarmament, development aid)
- geopolitical dimensions of international aid spaces (refugee camps, sites for displaced peoples, etc.)
- international aid and the daily practice of institutions (NGOs, intergovernmental organisations, states, local political arenas, etc.)



COMITE D'ORGANISATION :

Emmanuel Chauvin (PRODIG)
Olivier Langlois (CNRS, CEPAM)
Christian Seignobos (IRD)
Catherine Baroin (CNRS, ArScAn)

ENVOI DES PROPOSITIONS :

Résumé d'une page (titre, 400 mots, mots-clés)
à envoyer à l'adresse suivante :

colloque.megatchad.insecurites@gmail.com

Date-limite : le 20 décembre 2016

Merci de préciser les éléments suivants :

nom, statut, discipline, organisme de rattachement
courriel, numéro de téléphone, adresse postale.

MODALITES :

Les coûts d'inscription au colloque seront peu élevés.

Sur demande individuelle, une aide pourrait être
proposée aux participants.

<http://www.megatchad.net>

CONTACTS :

colloque.megatchad.insecurites@gmail.com
Emmanuel Chauvin : chauvinemmanuel@yahoo.fr
Olivier Langlois : olivier.langlois@cepam.cnrs.fr

MEGA-TCHAD

Maison René Ginouvès
21, allée de l'Université
92023 NANTERRE Cedex
France



ORGANISING COMMITTEE:

Emmanuel Chauvin (PRODIG)
Olivier Langlois (CNRS, CEPAM)
Christian Seignobos (IRD)
Catherine Baroin (CNRS, ArScAn)

SCIENTIFIC COMMITTEE:

Guy-Florent Ankogui M'Poko
Univ. de Bangui, LACCEG
Mirjam de Bruijn
Univ. Leiden, ASCL
Zakinet Dangbet
Univ. de N'Djaména
Marielle Debos
Univ. Paris Ouest Nanterre, ISP
François Gaulme
AFD
Saïbou Issa
Univ. de Maroua, ETS
Benoît Lallau
Univ. Lille 1, Clersé
Géraud Magrin
Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne, PRODIG
Mark Moritz
The Ohio State University
Marc-Antoine Pérouse de Montclos
IRD, CEPED
Christine Raimond
CNRS, PRODIG

SUBMISSION GUIDELINES:

Proposals should be sent to:

colloque.megatchad.insecurites@gmail.com

Deadline: 20 december 2016.

Please indicate your name, e-mail, status, university or other institution, phone number and postal address, title of paper, abstract (maximum 400 words) and keywords.

USEFUL INFORMATION:

Registration costs will be moderate.

Financial help may be considered for a few participants.

<http://www.megatchad.net>

CONTACT:

colloque.megatchad.insecurites@gmail.com
Emmanuel Chauvin : chauvinemmanuel@yahoo.fr
Olivier Langlois : olivier.langlois@cepam.cnrs.fr

MEGA-TCHAD

Maison René Ginouvès
21, allée de l'Université
92023 NANTERRE Cedex
France

